

—Enfin ! voici l'Ebre ; nous serons dans quelques instants sur ses bords.

—Messire Olivier ? dit le valet.

—Jeannot ?

—Je dois dire que le renard que je vis en Angleterre était un peu moins gros que celui que nous avons rencontré ce matin.

—Dieu soit loué ! dit Olivier ; il est heureux que nous touchions à l'Ebre. Pour peu que nous eussions eu encore du chemin à faire, ton renard d'Angleterre serait descendu à la taille d'une belette.

L'INSTITUTEUR.—Le prince héritier d'Allemagne devant traverser le village de C... le maître d'école s'empressa de composer, sur un air connu, le texte d'une cantate de circonstance, et de faire apprendre paroles et musique à la jeunesse villageoise. Tout marcha à souhait. Le prince arriva et fut reçu par les enfants qui s'acquittèrent si gentiment de leur tâche que Son Altesse désira avoir le texte de la cantate. On devine la joie du maître d'école. Il se hâta de tirer le manuscrit de sa poche et de le remettre à l'auguste personnage.

De retour à la maison, l'instituteur n'eût rien de plus pressé que de raconter à sa femme l'honneur qu'il venait de recevoir.

L'honnête allemande n'en pouvait croire ses oreilles. Il fallut pourtant bien s'en rapporter à son mari et à plus de deux cents témoins qui l'avaient vu tirer de sa poche le manuscrit, et le remettre au prince.

Il se fit, ce jour-là, bien des châteaux en Espagne sous le toit de l'humble école allemande.

Evidemment l'auteur de la cantate recevait, à bref délai, un témoignage de la satisfaction du prince héritier. Quel serait ce témoignage ? le mari, un peu glorieux, opinait pour quelque décoration. La femme, plus positive, comptait sur une somme d'argent.

Tout en causant, la femme aperçoit un papier qui sortait de la poche de son mari. Elle le prit ; et grande fut sa surprise en trouvant le manuscrit soi-disant remis au prince. Par exemple ce qu'elle ne retrouva pas ce fut la facture non acquittée du tailleur qui avait fait l'habit sous lequel l'instituteur s'était présenté à son altesse. Elle s'y trouvait cependant, cette facture ; la bonne femme l'y avait vue, le matin même. C'était trop clair ! La facture avait été remise au prince au lieu de la cantate. Il y avait de quoi en mourir de honte.

Trois jours s'écoulèrent ; l'instituteur et sa femme essayaient d'oublier ce qui s'était passé lorsqu'arriva un pli daté de Hombourg. La lettre fut ouverte d'une main tremblante d'inquiétude et on y trouva..... la facture du tailleur, acquittée.

CHARADE No. 13.

Poil sans plume à mon premier ;
Plumes sans poil à mon dernier ;
Ni poil ni plume à mon entier.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)